

1DIMANCHE 7 JUILLET 2019 : 14^e DTO/C
Is 66, 10-14c ; Ps 65 ; Ga 6, 14-18 ; Lc 10, 1-12. 17-20

C'est l'été ! On s'organise pour les vacances et on se pose aussi des questions quant à la reprise. Et cela dans tous les domaines. Les chrétiens catholiques soucieux de la reprise de l'année pastorale s'interrogent sur ce qu'advient pour la rentrée. Face à certains départs et à des arrivées à prévoir, les fidèles chrétiens se rendent à l'évidence que : « *La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux.* » Ils se demandent si l'Evêque va envoyer d'autres ouvriers à son champ. L'Evêque y pense, même si on ne lui pose pas de question, car le diocèse est une portion du peuple de Dieu qui lui est confié. Pour qu'il envoie des ouvriers à son champ, il faut qu'il ait des demandeurs d'emplois. Il est bon de se demander il y a un prêtre pour combien de fidèles, autrement dit, il y a combien de fidèles pour un prêtre ? Même s'il y a des personnes qui se consacrent pour la mission, tous peuvent y participer, car Jésus nous envoie tous. Il y avait le groupe des douze, et : *Parmi ses disciples, le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller.* » Nos équipes d'animation sont des personnes que le Seigneur choisit et qu'il envoie ensemble là où lui-même veut que sa présence se manifeste. Si Jésus envoie ses disciples deux par deux, c'est pour qu'ils aient l'esprit d'équipe. Individuellement et collectivement, ils se préoccupent alors de la destinée de leur équipe qu'est l'Eglise. Des noms peuvent être cités, en ce qui concerne une équipe, mais la victoire ou la défaite de celle-ci est l'affaire de tous ses membres.

Jésus ne cache pas à ceux qu'il envoie le fait que la mission comporte des difficultés : « *Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.* » Lui qui est le véritable Agneau nous fait prendre conscience que celui qui le suit doit lui ressembler. Les loups sont nombreux et se manifestent de différentes manières. Chaque pasteur fait son expérience personnelle. Celle de saint Paul peut nous éclairer : « *Voyages sans nombre, dangers des rivières, dangers des brigands, dangers des compatriotes, dangers des païens, dangers de la ville, dangers du désert, dangers de la mer, dangers des faux.* » Certes, le missionnaire a besoin de moyens pour mener à bien sa mission, mais il doit faire attention pour ne pas se comporter lui-même comme un loup face aux biens terrestres : « *N'emportez ni argent, ni sac, ni sandales, et ne vous attardez pas en salutations sur la route.* » La mission nécessite un dépouillement qui libère des pesanteurs de ce monde. Le missionnaire est pauvre. Cependant, il est riche de la paix de Dieu qu'il accorde à ceux vers qui il est envoyé : « *Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : Paix à cette maison.* » Seuls les amis de la paix pourront accueillir la paix proposée par les missionnaires. A leur tour, les missionnaires accepteront l'hospitalité qui leur est manifestée. Ils feront des prodiges et ils annonceront le règne de Dieu : « *Là, guérissez les malades, et dites aux habitants : Le règne de Dieu est tout proche de vous.* » Ils ne forceront pas l'hospitalité là où une hostilité leur est manifestée. Néanmoins, ils parleront du Royaume : « *Sachez-le : le règne de Dieu est tout proche.* »

La réussite de la mission vient de Dieu : « *Vous, je vous ai donné pouvoir d'écraser serpents et scorpions et pouvoir sur toute la puissance de l'Ennemi ; et rien ne pourra vous faire du mal.* » Jésus présente des puissances que l'homme redoute et devant lesquelles l'homme signe habituellement forfait. C'est une manière d'exprimer le déploiement de la puissance divine. Aucune puissance du mal ne triomphe de Dieu. Au finish, les missionnaires doivent se réjouir du fait qu'ils ont part avec le Seigneur, parce que la victoire ne vient pas d'eux : « *Ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms sont inscrits dans les cieux.* » Jésus parle de la Jérusalem d'en haut qui se manifestait déjà dans la Jérusalem d'en bas. La paix dont Jésus parlait avait ses débuts en elle : « *Voici ce que dit le Seigneur : Je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent qui déborde.* » Le fleuve et les torrents font du bien, car ils rajeunissent. Les grâces divines sont comme les cours d'eau qui traversent plusieurs localités. Elles parviennent à tous les hommes là où ils se trouvent. Les cours d'eau traversent plusieurs localités. Leur trajectoire n'est souvent pas une ligne droite. C'est tout simplement parce qu'ils contournent les obstacles qui sont sur leur passage. Le Seigneur contourne ce qui n'est vient pas de lui pour nous accorder sa grâce.

Saint Paul parle de ces bienfaits : « *Vous le verrez, et votre cœur se réjouira ; vos membres, comme l'herbe nouvelle, seront rajeunis. Et le Seigneur fera connaître sa puissance à ses serviteurs.* » Tout vient de Dieu, il renouvelle tout, pour ceux qui comptent sur lui : « *Ce qui compte, ce n'est pas la circoncision, c'est la création nouvelle. Pour tous ceux qui suivent cette règle de vie et pour le véritable Israël de Dieu, paix et miséricorde.* » La vie de l'homme doit être tout tournée vers Dieu.

Comme saint Paul nous le souhaite en ce dimanche dans sa lettre aux Galates, disons les uns aux autres : « *Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit. Amen.* »

Père Olivier HIEN